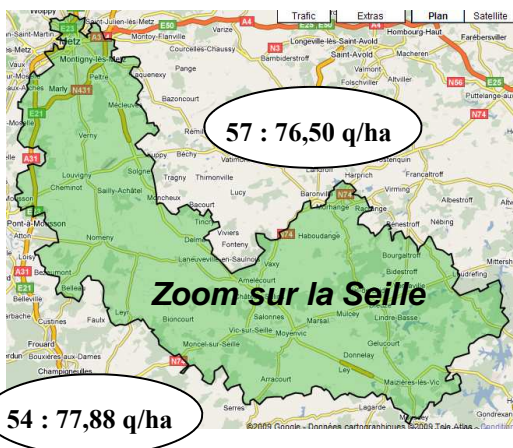


## **RESULTATS DES RECOLTES DANS LA SEILLE :**

**Ci-dessous, sur les cartes, sont présentés les résultats de rendements 2009 par culture pour les exploitations en Gestion de Parcelles dans le secteur Seille en Moselle et Meurthe-et-Moselle.**

### **BLE D'HIVER :**



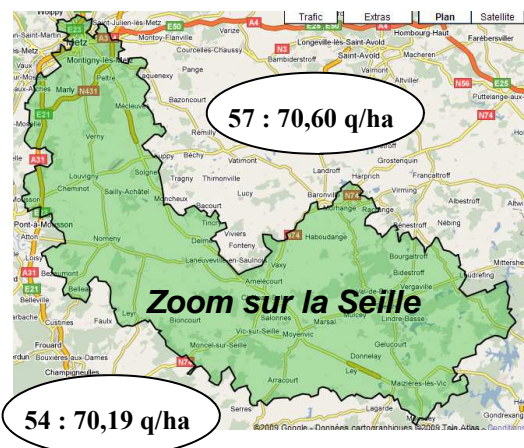
Globalement sur l'ensemble des deux départements, les rendements des blés sont **supérieurs de 5 quintaux dans le 54** par rapport à la moyenne des 15 dernières années et **de 10 quintaux dans le 57**.

**Des résultats plutôt bons à très bons** qui peuvent s'expliquer par une pression maladie, notamment septoriose, plutôt discrète et un fin de cycle favorable au remplissage des grains avec très peu de températures échaudantes et une pluviométrie régulière.

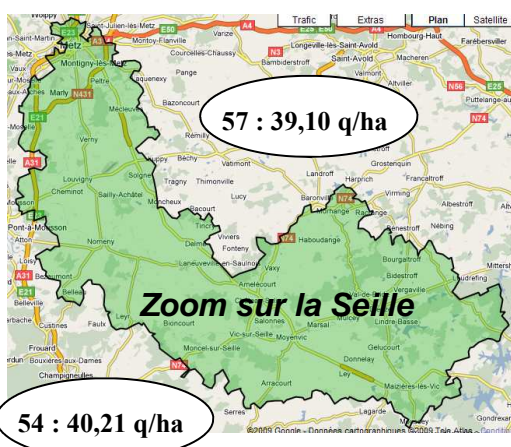
### **ORGE D'HIVER :**

Toujours sur l'ensemble des deux départements, les rendements des orges d'hiver sont, **dans le 57, conformes à la moyenne** des 15 dernières années et **supérieurs de 3 quintaux dans le 54**.

**Des résultats dans la moyenne.** Malgré une apparition des maladies plutôt tardive et bien maîtrisée et une fin de cycle favorable au remplissage des grains, certaines parcelles ont été pénalisées par l'hiver rigoureux (régression de talles) et par des déchaussements suite aux gel/dégel de février.



### **COLZA D'HIVER :**

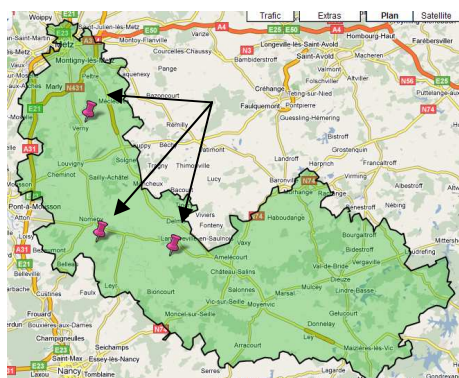


Globalement, les rendements des colzas d'hiver sont **supérieurs de 4 à 5 quintaux dans le 57 et 54** par rapport à la moyenne des 15 dernières années, rivalisant de peu avec les années records de 1997 et 2004.

**Des résultats très bons voire inespérés** permis par une pression maladie faible, une fin de cycle favorable au remplissage et une capacité de compensation importante du colza notamment pour les nombreuses parcelles attaquées par les méligèthes qui ne laissaient pas présager de tels résultats.

# ZOOM SUR QUELQUES OBSERVATOIRES :

## BLE D'HIVER : UNE PRESSION SEPTORIOSE FAIBLE

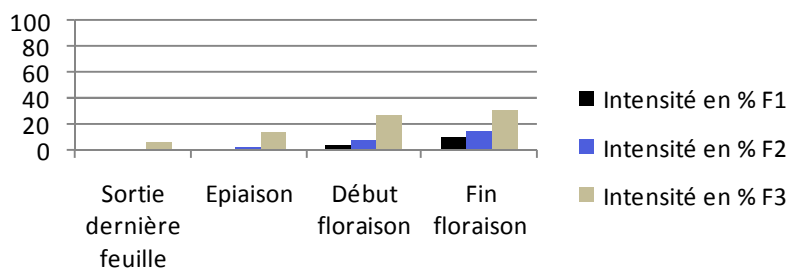


Zoom sur les observatoires de Lixières (54), Jallaucourt et Pournoy La Grasse (57).

En moyenne sur les témoins non traités des 3 observatoires, **fin floraison, 25% des F1 étaient touchées par la septoriose sur seulement 10% de la surface foliaire, 57% des F2 sur 15% et 75% des F3 sur 30%.**

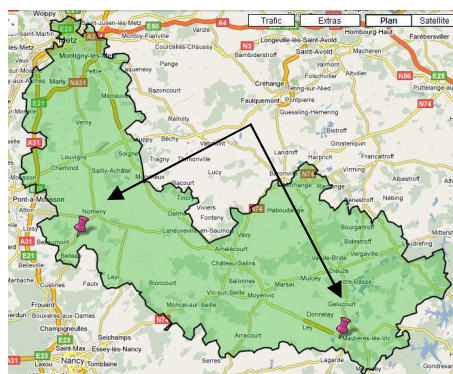
### Evolution de l'intensité de la septoriose en % de feuille touchée :

Moyenne des témoins non traités des observatoires blés de Lixières, Jallaucourt et Pournoy la Grasse



Les traitements de fin de cycle (gonflement-épiaison) ont suffi à maîtriser la septoriose qui était généralement d'intensité faible cette campagne.

## ORGE D'HIVER : HETEROGENEITE ENTRE PARCELLES

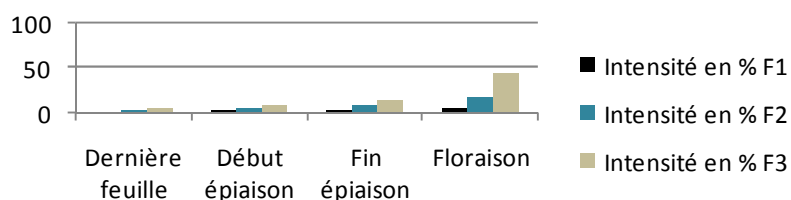


Zoom sur les observatoires de Lixières (54) et de Bourdonnay (57).

En moyenne sur les témoins non traités des 2 observatoires, **fin floraison, 52% des F1 étaient touchées par l'helminthosporiose sur seulement 5% de la surface foliaire, 72% des F2 sur 16% et 85% des F3 sur 43%.**

### Evolution de l'intensité de l'helminthosporiose en % de feuille touchée :

moyenne des témoins non traités des observatoires orges d'hiver de Lixières et Bourdonnay



Les maladies sur orge d'hiver sont apparues tardivement. La maladie la plus présente était l'helminthosporiose. Tout comme pour les blés, les traitements de fin de cycle ont suffi à contenir la maladie à des intensités faibles.

L'hétérogénéité entre parcelles, qui a induit des rendements dans la moyenne, était plutôt due à différents facteurs : en zone froide, aux pertes de pieds, régression de talles; en sols hydromorphes, à la stagnation de l'eau qui a asphyxié les cultures; à l'alternance de gel/dégel qui a provoqué des déchaussements dans certaines parcelles.

## COLZA D'HIVER : UNE ANNEE A MELIGETHES

Zoom sur l'observatoire de Lixières (54).



### - Une pression ravageur d'automne très faible :

Dans le témoin sans insecticide, aucun pied de colza n'a été touché par le charançon du bourgeon terminal. Le maximum des captures en cuvette à l'automne était de 6 charançons vers le 15 octobre. Cette faible pression se retrouvait dans l'ensemble des observatoires des 2 départements.

### - Des pertes de pieds et de biomasse importantes en hiver :

L'hiver ayant été vigoureux, les pertes de pieds s'élèvent à Lixières à 26% (environ 15% sur le réseau régional) et la réduction de la biomasse à 21% (de 20 à 30% sur le réseau régional).

### - Une pression faible du charançon de la tige :

Dans le témoin sans insecticide, seuls 16% des pieds étaient touchés par ce type de charançon (photo ci-contre).

Globalement sur la région, on retrouvait une pression faible de ce ravageur.





### **- Une année atypique en méligèthes :**

A Lixières, comme sur de nombreuses parcelles de colza, nous avons constaté un pic de population de méligèthes notamment entre le 10 et le 15 avril qui résulte des températures exceptionnellement douces de début avril.

Sur cet observatoire, on note une nuisibilité apparente de l'ensemble des ravageurs (écart traité/non traité) de 4,9 quintaux principalement due aux méligèthes (pression très faible des autres insectes) et ce, malgré l'application d'un insecticide.

Sur certaines parcelles les plus touchées, les pertes s'estiment à 10 quintaux malgré une intervention chimique qui montre ses limites.

Dans ce genre de situation, les solutions agronomiques (mélange de variétés à différentes précocités) trouvent tout leur intérêt.

### **- Une pression maladie faible :**

A Lixières, dans le témoin sans fongicide, la fréquence de pieds touchés par le sclérotinia était de 1,5% soit une présence très faible.

L'écart traité/non traité est de 3,8 quintaux.

Tout comme sur les 2 départements, la nuisibilité maladie est faible notamment grâce au temps sec qu'il y a eu au début de la floraison.



sclérote

### **- Des rendements surprenants :**

Hormis quelques parcelles à problème, globalement, les rendements sont très bons. Malgré les attaques importantes de méligèthes, ils sont étonnants et montrent la capacité de compensation du colza qui a fleuri avec 2-3 semaines de retard mais sous des conditions idéales et sans à-coups climatiques. Des siliques se sont ainsi formées sur les hampes secondaires et tertiaires pour compenser.

Les conditions climatiques de fin de cycle ont permis un bon remplissage du grain et des rendements inespérés. La faible présence des charançons et la faible pression des maladies ont contribué également à ce résultat.

---

#### **Partenaires techniques :**

**Chambre d'Agriculture 57** - DOLLE Pierre (06.80.45.83.96)

**Chambre d'Agriculture 54** - BOULANGER Amélie (06.82.82.84.92)

**HEXAGRAIN** - M. JAMIN (03.87.86.47.55)

**CAL** - M. PREVOST (06.73.87.16.15)

**G.P.B.** - M. TORMEN (03.87.05.01.10)

**LORCA** - Mme XARDEL (03.87.56.44.00)

**SA LOEB UNEGO** (03.87.94.34.72)

**AVENIR AGRO** - M. CLAUDEL (03.83.26.26.64)

**Validation technique** : C.R.A.L - ARVALIS Institut du Végétal - CETIOM